

Zeitschrift: La musique en Suisse : organe de la Suisse française
Band: 1 (1901-1902)
Heft: 6

Rubrik: Nouvelles artistiques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 06.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

car son œuvre, surtout faite de musique de chambre, révèle un talent déjà mûr, une imagination ardente et audacieuse surprenants; le pianiste est possesseur d'une technique expressive qui mérite toute l'attention. On a entendu et applaudi à cette première audition son *Quintette*; les auditions qui vont suivre nous apporteront une *sonate* pour alto et piano, un *quatuor* pour piano et cordes, un *air et variations* pour quatuor dont nous savons la valeur très grande et dont nous reparlerons.

Samedi s'est terminée au Queen's Hall la première série des Concerts Promenade alors que s'était ouverte l'après-midi celle des concerts dits *Symphoniques* donnés par le même orchestre. A signaler dans l'un des derniers programmes, la réunion de noms et d'œuvres anglais: de la très experte ouverture *Butterfly's Ball*, de Cowen, des belles et nobles *Variations symphoniques* de Hubert Parry, le directeur du Royal College of Music, de pages de Cliffe, P. Pitt, Mac Cum, Bell, etc., de la vivante *Ballade* de Coleridge Taylor, un auteur qui a vingt-cinq ans et une œuvre déjà nombreuse, jouée constamment, témoin sa cantate lyrique *Hiawatha* dont une nouvelle audition pour 1000 exécutants se prépare à l'Albert Hall.

Le troisième Concert populaire du samedi après-midi au St-James Hall offrait une attraction qui n'était autre que Saint-Saëns lui-même jouant sa transcription de l'*Alceste* de Glück, les parties de piano de sa *Sonate* en ré mineur (avec J. Wolff) et de son *Quatuor* op. 41. Succès énorme pour l'auteur et l'interprète, tous deux de la maîtrise élégante très dix-huitième siècle que l'on sait. Entre temps, reprise par Ysaye et Busoni de leurs séances de sonates, prochainement suivies de récitals, de trios avec Hugo Becker comme troisième partenaire. Annoncés: Schelling, Bauer, Halir.

La musique n'est pas une branche qui chôme à Londres et le public anglais est à même d'entendre les meilleurs et les plus illustres de ses ouvriers. Il sait toujours mieux en profiter.

G. FERRARI.

LETTRE DE LIÈGE

Le Jury de l'Institution surannée et rouillée qui décerne tous les deux ans le prix de Rome, vient de rendre son arrêt.

1^{er} prix par 4 voix sur 7 à M. Ad. Brarent de Montigny-le-Tilleul;

2^{me} prix à l'unanimité à M. Delune, d'Ixelles.

Mention honorable, à M. Ch. Radoux, de Liège.

Le Jury, avant de rendre son arrêt, avait cru bon de donner lui-même un bon coup de pioche à cette institution vieillie, car, pour se présenter au prix de Rome, il faut au préalable composer en loge une fugue et un motet; or, M. Albert Dupuis, 2^{me} grand prix il y a deux ans et 3 voix pour le 1^{er} prix n'ayant pas satisfait à cette épreuve, s'est vu refuser le droit de concourir, malgré le recours présenté par un membre du Jury. Le 1^{er} Jury s'était trompé et le 2^{me} avait vu juste; nous n'approfondirons pas, car le talent de M. Dupuis, maintes fois applaudi, nous est un sûr garant de son avenir d'artiste, chose que ne peut octroyer un Jury d'académie.

Les vers officiels de cette cantate étaient de M. Sauvenière.

On nous annonce pour le 16 novembre le premier des grands concerts qui sera donné dans la salle du Conservatoire par M. et M^{me} Murin.

M. Murin exécutera les concertos de Beethoven, Mendelssohn et Damrosch; M^{me} Murin chantera le Grand air de la *Création*, de Händel, et d'autres airs classiques.

MM. Jasper et Zimmer donneront 3 séances de sonate, violon et piano. M. Robert donnera 2 récitals de musique de violon où nous trouvons inscrits les noms de Bach, Beethoven, Benda, Stamitz, Viotti, Wienawski, etc.

M. Charlier, M. et M^{lle} Tohrle donneront également 3 séances de violon et piano. Le Théâtre Royal, sous la direction de M. Keppens, fera sa réouverture le 7 novembre avec *Romeo et Juliette*; les œuvres nouvelles annoncées pour être montées au commencement de la saison sont: *La Bohème* de Leoncavallo et *Louise* de Charpentier.

PIERRE RÉE.

NOUVELLES ARTISTIQUES

Le pianiste Schelling de Lausanne a remporté du succès au Beethovensaal, à Berlin. Dans la même salle, M. Blanchet, de Lausanne, s'est affirmé comme virtuose de valeur.

Le nouvel opéra: *Les Barbares* de Saint-Saëns vient d'être interprété avec magnificence au Grand Opéra de Paris. Le livret de Sardou et Gheusi est discuté, la musique jugée par les principaux critiques connus, très intéressante, sincère, noblement pensée et bien sonnante.



Le festival Beethoven à Eisenach, sous la direction du célèbre chef d'orchestre Steinbach, avec le concours du violoniste Halir, et du pianiste Lamond, a brillamment réussi.



Le célèbre directeur de l'Orchestre philharmonique de Berlin, M. *J. Rebeck*, vient de voir fêter le 40^{me} anniversaire de sa vie d'artiste. Rebeck a rendu à l'art de grands services et mérite l'estime et l'admiration de tous les musiciens. Jadis excellent violoniste, il a, depuis qu'il embrassa la carrière de chef d'orchestre, révélé au monde musical, nombre de compositions intéressantes dirigées avec autorité, style et fermeté.



Le violoncelliste Adolphe Rehberg a remporté un grand succès à Lausanne et Genève avec son *Histoire du violoncelle à travers les âges*, un programme plein de goût, très intéressant et supérieurement exécuté.



Le célèbre chef d'orchestre Félix Mottl monte à Carlsruhe le *Rigoletto* de Verdi qui n'avait jamais été représenté encore en cette ville.



Le pianiste Schelling, le brillant élève de Paderewski, donnera avec le concours du célèbre violoniste Gorské un grand concert qui aura lieu Mercredi 27 courant au Victoria-Hall. — L'orchestre sera dirigé par M. W. Rehberg.



M. Georges Humbert donne à la Salle centrale à Lausanne, une série de conférences musicales avec audition d'œuvres (concours de M. et M^{me} Troyon, etc.), dont les premières ont remporté le plus franc succès.



M. Gustave Doret est en ce moment à Rotterdam où il est appelé à diriger, cette semaine, ses *Sept paroles du Christ*, que monte la société *Tot Bevordering der TonKunst*. Les solistes sont: M^{lle} Marcella Pregi, engagée pour cette exécution, et M. Gsolcrom, le baryton de Carlsruhe.



Bulletin bibliographique.

Le *Courrier musical* vient de faire paraître une brochure de M. Paul Locard: *Les Maîtres contemporains de l'orgue*, pleine de documents

intéressants sur les plus grands organistes français de notre époque, César Franck, Saint-Saëns, Gigout, Guilmant, Widor, etc. Cette notice est probablement la première d'une série, car la brochure de M. Locard ne cite parmi les « maîtres contemporains » que les organistes français, ne mentionnant ni Bruckner et sa glorieuse école autrichienne, ni les Allemands Thiele, Faisst, etc., ni le Flamand Bastiaans, ni le Suisse Barblan, ni les Anglais Alock, Wiegand, Lemaire, etc. — Telle qu'elle est, la notice est cependant d'une lecture très attachante.



Arthur Seybold. Op. 88. *Weihnachtstraum*; op. 89, *Weihnachtsfantasie*; op. 91, *Im Mai*, (fantaisie); op. 90, *Sonatine*; op. 81, 4 *Vortragsstücke*. Violon et piano. Compositions faites pour les commençants à la première position. — Hugo Thimer, éditeur, Hambourg.

Nous avons toujours été surpris de la pauvreté excessive du répertoire que l'on peut mettre à la disposition des jeunes débutants violonistes. Alors que les pianistes ont une quantité prodigieuse de jolies pièces musicales qui développent parallèlement avec le mécanisme de l'instrument, le goût musical, les violonistes en sont réduits à se contenter de fantaisies médiocres qui au contraire de ce qu'il faudrait, gâtent leur goût musical, si tant est qu'ils en aient, chose qu'il faut toujours supposer « à priori. » Il nous semble qu'il y a là une lacune à combler, car s'il est une préoccupation importante dans l'éducation musicale de chacun, c'est de préserver les jeunes oreilles de nos commençants des influences néfastes de la mauvaise musique. C'est une question d'hygiène morale, de même que l'on devrait bien, soit dit entre parenthèses, préserver les yeux des mêmes enfants des affreux chromos dont on leur inonde la vue. Nous estimons que c'est dès la plus tendre enfance, que le goût des belles choses doit être inculqué et non à partir du moment où il est trop tard chez la plupart et où quelques-uns, les mieux doués, doivent refaire de leur propre chef une éducation artistique.

Nous avons souvent admiré chez de jeunes amateurs la ténacité du bon goût musical qui, après de pénibles années passées en compagnie d'affreux pots-pourris, se retrouve enfin dans son élément naturel: la musique des Haydn, Mozart et Beethoven. La vertu est toujours récompensée, dit-on; dans le cas présent, c'est au prix de sacrifices exagérés, il faut bien l'avouer. Il est d'au-